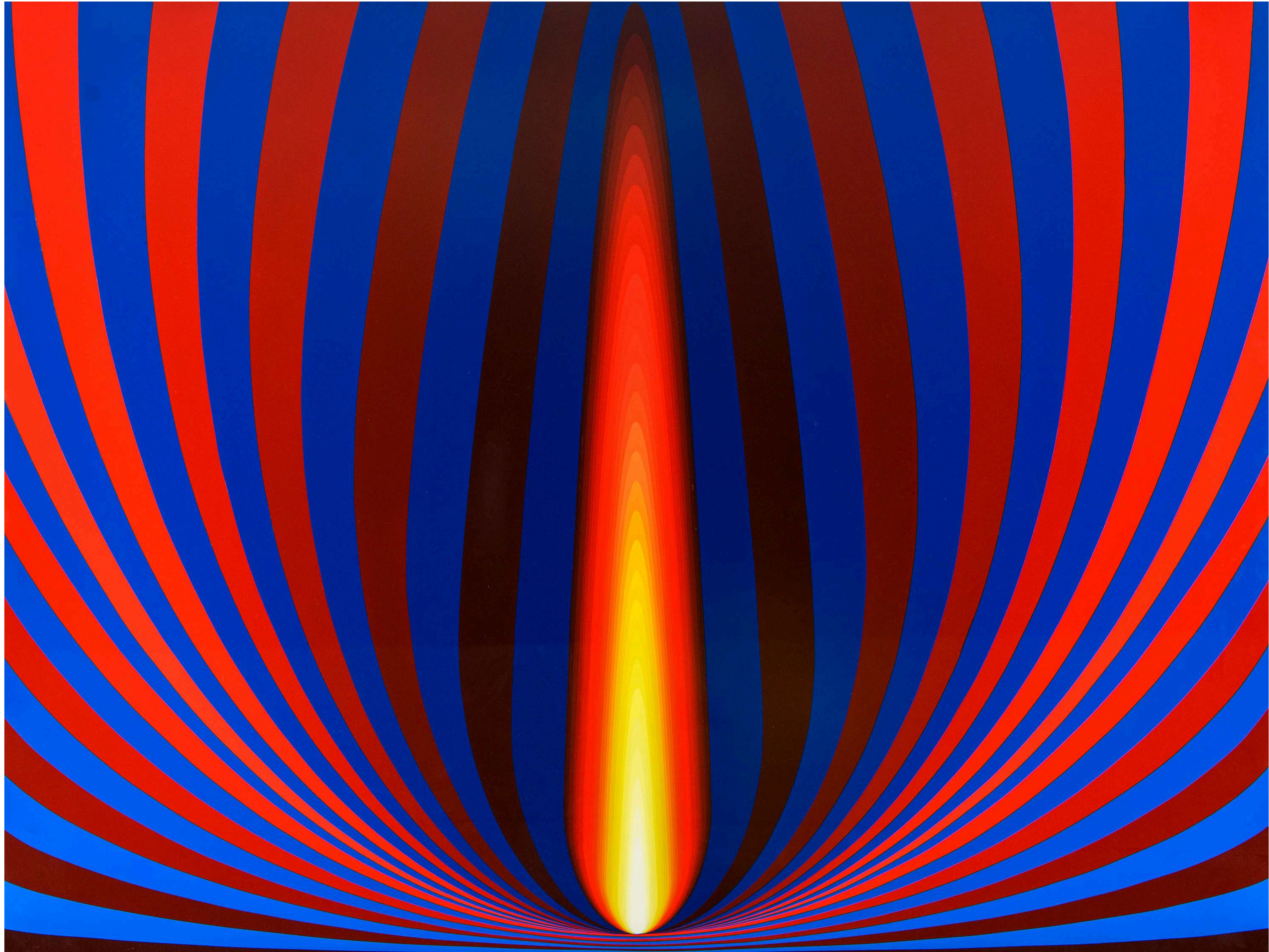


# INCANDESCENCE



Ghizlane  
AGZENAI

Ines-Noor  
CHAQROUN

Soly  
CISSÉ

Kendell  
GEERS

Mustapha  
HAFID

Mohamed  
HAMIDI

Younes  
KHOURASSANI

Dominique  
ZINKPÈ

# INCANDESCENCE

*Incandescence : désigne l'état d'un corps porté à une température si élevée qu'il émet de la lumière. Ce phénomène se produit lorsqu'une matière chauffée devient lumineuse, passant par des teintes rouges, orangée puis blanche selon l'intensité de la lumière.*

C'est autour de cette idée d'intensité lumineuse et chromatique que se déploie l'exposition **Incandescence**, réunissant les œuvres de Mohamed HAMIDI, Younes KHOURASSANI, Mustapha HAFID, Ines-Noor CHAQROUN, Dominique ZINKPÈ, Kendell GEERS, Ghizlane AGZENAI et Soly Cissé.

Rouges profonds, orangés vibrants, ocres et jaunes lumineux traversent l'ensemble des œuvres présentées. Cette palette ardente évoque les éléments fondamentaux que sont la terre, la chaleur et le feu, mais aussi les forces vitales et les transformations qu'ils symbolisent. À l'image de la matière portée à Incandescence, la couleur semble ici animée d'une énergie intérieure, comme si elle irradiait de l'œuvre elle-même.

Chez Kendell **GEERS**, le motif floral apparaît comme un symbole paradoxal et puissant. La fleur, traditionnellement associée à la beauté et la fragilité, devient ici l'expression d'une vitalité indomptable. Elle évoque la capacité de la vie à émerger, à se régénérer et à persister même dans les contextes les plus violents ou conflictuels. Dans l'économie visuelle de ses œuvres, la fleur agit comme une forme incandescente de résistance, une métaphore de la vie qui éclot malgré tout, traversée par l'énergie et la tension propres à son langage artistique.

Cette vitalité organique se retrouve également dans le travail de Ines-Noor **CHAQROUN**, dont les formes évoquent un univers intérieur traversé de flux et de pulsations. Les éléments organiques qui habitent ses compositions suggèrent des paysages corporels et sensibles, liés à l'intériorité féminine. Entre abstraction et évocation charnelle, ses œuvres semblent animées d'un souffle vital : matières, courbes et textures rappellent les cycles du vivant, les transformations du corps et les dynamiques intimes qui habitent la mémoire et l'identité.

Le travail de Ghizlane **AGZENAI** s'inscrit également dans cette dynamique d'énergie et de rayonnement chromatique. À travers un vocabulaire formel fait de signes géométriques, de motifs fragmentés et de couleurs franches, l'artiste développe une abstraction vibrante qui semble en perpétuelle expansion. Cette écriture visuelle, à la fois structurée et dynamique, évoque une énergie en circulation, comme si la peinture devenait le lieu d'une propagation lumineuse où la couleur agit telle une force vive.

Dans les œuvres de Mohamed **HAMIDI**, la vitalité se manifeste à travers un chromatisme vif et contrasté. Les bleus profonds y rencontrent des rouges intenses dans des compositions où les formes, parfois presque organiques, semblent en mouvement. Ces oppositions franches de couleurs produisent une tension visuelle qui évoque l'énergie du vivant. Les motifs et les rythmes picturaux suggèrent des paysages mentaux ou des formes en gestation, comme si la matière picturale elle-même était traversée par une pulsation intérieure. La peinture devient alors un espace où la couleur agit comme une force vitale, irradiant l'œuvre d'une présence vibrante.

Les sculptures de Dominique **ZINKPÈ** introduisent dans l'exposition une dimension symbolique profondément liée à la vie. Inspirées notamment par la tradition des ibeji, figures gémeaux issues de la culture yoruba, elles évoquent la dualité et la continuité du vivant. Dans cette tradition, les ibeji incarnent la présence spirituelle des jumeaux et célèbrent la puissance de la vie gémeaux. En réinterprétant ces formes, Zinkpè convoque une mémoire culturelle et spirituelle où la sculpture devient un vecteur de transmission. Les figures semblent ainsi porter en elles une énergie protectrice et vitale, rappelant que la création artistique, à l'image de la vie elle-même, se nourrit de cycles, de liens et de présences invisibles.

Dans les dessins de Soly **Cissé** et de Mustapha **HAFID**, la vitalité se manifeste quant à elle dans l'énergie du geste. Le trait y apparaît libre, instinctif, parfois presque fulgurant. Les figures, les formes et les signes émergent d'une gestualité expressive qui semble répondre à une nécessité intérieure. Cette intensité du geste confère aux œuvres une dimension vibrante, où la peinture devient un espace de pulsation et d'élan. Chez ces deux artistes, la couleur et la matière se déploient avec une force brute, traduisant une vitalité profondément ancrée dans l'acte même de peindre.

Le travail de Younes **KHOURASSANI** explore quant à lui des phénomènes optiques et lumineux avec une intensité presque hypnotique. Par la répétition de motifs et la précision de ses compositions, l'artiste crée des effets de vibration visuelle qui semblent animer la surface de l'œuvre. La lumière paraît y circuler, se diffracter et se concentrer en foyers d'intensité, donnant parfois l'impression que les flammes jaillissent de la toile. Cette dimension optique transforme la perception du regard : la peinture devient un espace dynamique où la lumière se déploie comme une énergie vivante.

La présence symbolique de la flamme traverse ainsi l'exposition comme une métaphore de la création. Fragile et puissante à la fois, la flamme évoque la vie, l'élan, le renouvellement et la transformation. Elle renvoie à cette énergie intérieure qui nourrit toute démarche artistique et qui, à travers les œuvres présentées, se manifeste dans l'intensité des formes, la vibration des couleurs et la puissance des gestes.

Incandescence invite le visiteur à parcourir un espace où la chaleur chromatique devient expérience sensible. Entre matière et lumière, entre terre et feu, l'exposition révèle la vitalité d'une création contemporaine portée par la force expressive de la couleur et par l'intensité du regard des artistes.

# INCANDESCENCE

*Incandescence: refers to the state of a body heated to such a high temperature that it emits light. This phenomenon occurs when a material, once heated, becomes luminous, shifting through shades of red, orange, and then white depending on the intensity of the light.*

It is around this idea of luminous and chromatic intensity that the exhibition **Incandescence** unfolds, bringing together works by Mohamed HAMIDI, Younes KHOURASSANI, Mustapha HAFID, Ines-Noor CHAQROUN, Dominique ZINKPÈ, Kendell GEERS, Ghizlane AGZENAI, and Soly CISSÉ.

Deep reds, vibrant oranges, ochres, and luminous yellows run through all the works presented. This fiery palette evokes the fundamental elements of earth, heat, and fire, as well as the vital forces and transformations they symbolize. Much like matter brought to incandescence, color here seems animated by an inner energy, as if radiating from within the work itself.

In Kendell **GEERS'** work, the floral motif appears as a powerful and paradoxical symbol. Traditionally associated with beauty and fragility, the flower here becomes the expression of an indomitable vitality. It evokes the capacity of life to emerge, regenerate, and persist even in the most violent or conflicted contexts. Within the visual economy of his works, the flower acts as an incandescent form of resistance—a metaphor for life that blossoms against all odds, infused with the energy and tension characteristic of his artistic language.

This organic vitality is also present in the work of Ines-Noor **CHAQROUN**, whose forms evoke an inner world traversed by flows and pulsations. The organic elements inhabiting her compositions suggest corporeal and sensorial landscapes, tied to feminine interiority. Between abstraction and carnal evocation, her works seem animated by a vital breath: materials, curves, and textures recall the cycles of life, the transformations of the body, and the intimate dynamics that shape memory and identity.

The work of Ghizlane **AGZENAI** also unfolds within this dynamic of energy and chromatic radiance. Through a formal vocabulary composed of geometric signs, fragmented motifs, and bold colors, the artist develops a vibrant abstraction that appears to be in constant expansion. This visual language, both structured and dynamic, evokes a circulating energy, as though the painting became the site of a luminous propagation in which color acts as a vital force.

In the works of Mohamed **HAMIDI**, vitality manifests through vivid and contrasting chromatic choices. Deep blues encounter intense reds in compositions where forms—sometimes almost organic—appear in motion. These bold color oppositions create a visual tension that evokes the energy of the living. The motifs and pictorial rhythms suggest mental landscapes or forms in gestation, as if the pictorial matter itself were traversed by an inner pulse. Painting thus becomes a space where color acts as a vital force, radiating the work with a vibrant presence.

Dominique **ZINKPÈ's** sculptures introduce into the exhibition a symbolic dimension deeply connected to life. Inspired in particular by the tradition of ibeji—twin figures from Yoruba culture—they evoke duality and the continuity of life. In this tradition, ibeji embody the spiritual presence of twins and celebrate the power of twinship. By reinterpreting these forms, Zinkpè summons a cultural and spiritual memory in which sculpture becomes a vehicle of transmission. The figures thus seem to carry within them a protective and vital energy, reminding us that artistic creation, like life itself, is nourished by cycles, connections, and invisible presences.

In the drawings of Soly **CISSÉ** and Mustapha **HAFID**, vitality manifests in the energy of the gesture. The line appears free, instinctive, at times almost striking. Figures, forms, and signs emerge from an expressive gestuality that seems to respond to an inner necessity. This intensity of gesture lends the works a vibrant dimension, where painting becomes a space of pulsation and momentum. In both artists' practices, color and material unfold with raw force, expressing a vitality deeply rooted in the very act of painting.

The work of Younes **KHOURASSANI** explores optical and luminous phenomena with an almost hypnotic intensity. Through the repetition of motifs and the precision of his compositions, the artist creates visual vibrations that seem to animate the surface of the work. Light appears to circulate, refract, and concentrate into points of intensity, sometimes giving the impression that flames are bursting forth from the canvas. This optical dimension transforms perception: painting becomes a dynamic space where light unfolds as a living energy.

The symbolic presence of the flame thus runs through the exhibition as a metaphor for creation. Both fragile and powerful, the flame evokes life, momentum, renewal, and transformation. It points to that inner energy that nourishes all artistic practice and which, through the works presented, manifests in the intensity of forms, the vibration of colors, and the power of gestures.

Incandescence invites the viewer to move through a space where chromatic warmth becomes a sensory experience. Between matter and light, between earth and fire, the exhibition reveals the vitality of a contemporary creation driven by the expressive force of color and by the intensity of the artists' gaze.

Canelle Hamon-Gillet

# GHIZLANE AGZENAI

« Un objet qui incarne un esprit bienveillant. »

C'est ainsi que Ghizlane Agzenai choisit de définir le terme « totem » qu'elle attribue à ses œuvres. Chacun de ses totems rayonne d'une énergie positive, de vibrations lumineuses et d'une exubérance à la fois sauvage et protectrice. Conçus pour insuffler force sereine et bienveillance aux lieux qu'ils habitent, en intérieur comme en extérieur, ils offrent un paradoxe saisissant : tout en favorisant la connexion et l'unité, ils invitent aussi à l'introspection et à la contemplation intérieure. Ornant les murs de galeries, musées et édifices à travers le monde, ils éveillent une joie communicative, une vitalité et un optimisme vibrants.

À l'image de ses créations, caractérisées par des lignes géométriques et des couleurs éclatantes, Ghizlane Agzenai incarne elle-même la gaieté et la générosité. L'artiste visuelle marocaine participe à de nombreux projets à travers le globe. La Maison Guerlain a fait appel à son univers pour imaginer de nouvelles plaques de personnalisation et concevoir des contenants pour sa collection de parfums Shades of Oud. Elle a également été sollicitée pour concevoir la décoration intérieure et la scénographie des vitrines des boutiques Guerlain, véritables écrins de la marque dans le monde entier.

En 2018, Ghizlane Agzenai habille la façade du Musée Mohammed VI d'Art Moderne et Contemporain de Rabat dans le cadre du festival Jidar. À l'aise avec des supports variés – toile, béton ou bois – elle diffuse ses couleurs éclatantes aux quatre coins de la planète. Parmi ses réalisations marquantes : une installation à Vienne lors du festival Calle Libre, ainsi que des créations à Casablanca et Paris. Toujours en quête de nouvelles formes d'expression, elle explore en Espagne la création d'œuvres 3D inédites. Sélectionnée par l'artiste Felipe Pantone pour inaugurer son programme de résidence, elle y présente toute l'étendue de sa créativité à travers un totem modulable.

L'artiste investit des lieux non traditionnels, de l'espace public aux sièges de grandes entreprises comme celui d'Adidas en Allemagne, tout en participant activement à de nombreuses expositions collectives, foires et événements internationaux. En 2022, elle a notamment marqué de sa présence l'atelier du maître incontesté de l'Art optique, Victor Vasarely, à l'occasion de l'exposition "Vasarely Legacy".

“An object that embodies a benevolent spirit.”

This is how Ghizlane Agzenai chooses to define the term totem, which she attributes to her works. Each of her totems radiates a positive energy, luminous vibrations, and an exuberance that is at once wild and protective. Designed to infuse the spaces they inhabit—indoors or outdoors—with serene strength and benevolence, they offer a striking paradox: while fostering connection and unity, they simultaneously invite introspection and inner contemplation. Adorning the walls of galleries, museums, and architectural spaces around the world, they awaken a contagious joy, vitality, and vibrant optimism.

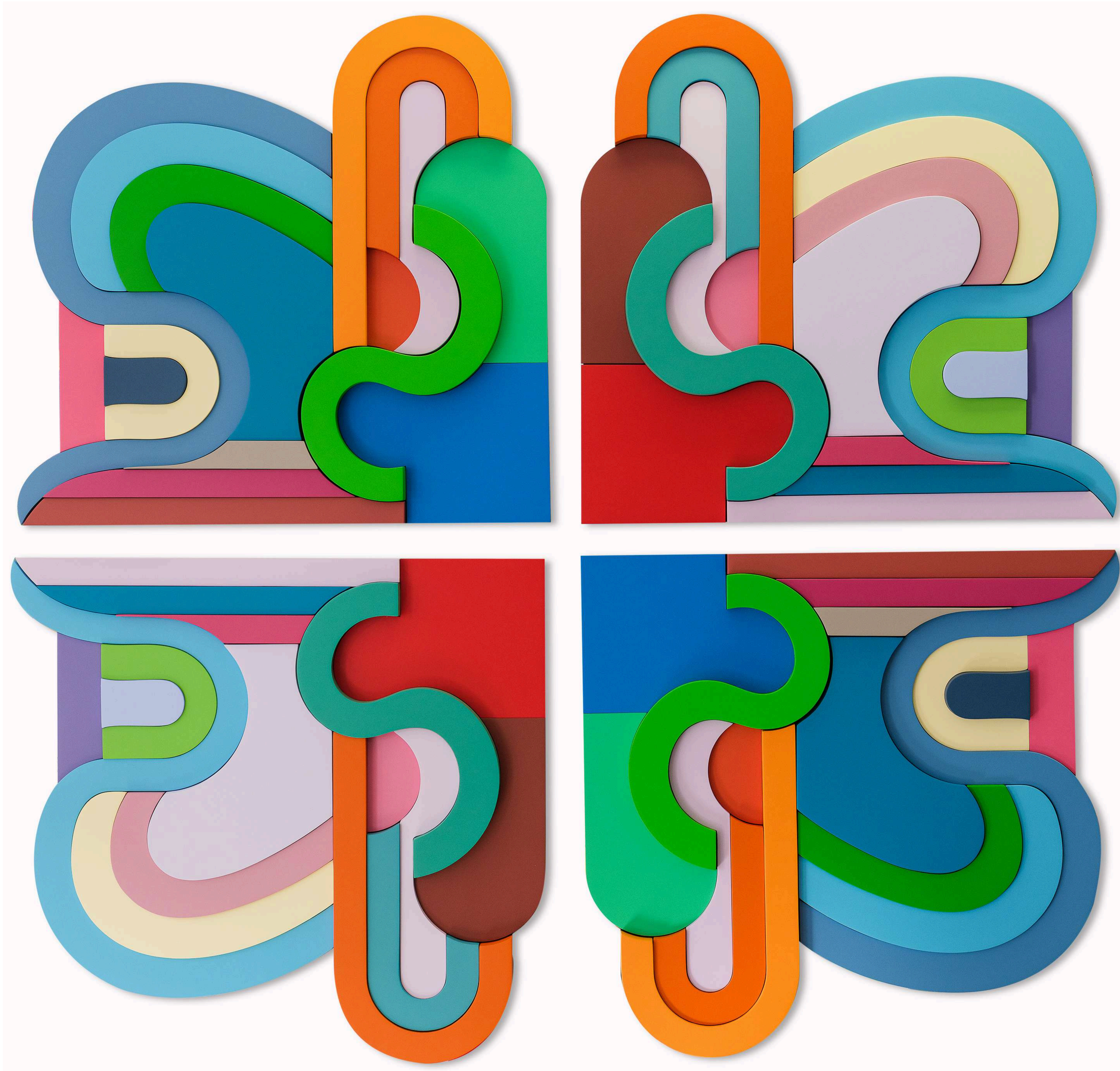
Like her creations—distinguished by geometric lines and dazzling colour—Ghizlane Agzenai herself embodies cheerfulness and generosity. The Moroccan visual artist contributes to numerous projects across the globe. Maison Guerlain called upon her artistic universe to imagine new personalisation plates and design vessels for its Shades of Oud perfume collection. She was also commissioned to create interior decor and window-display scenography for Guerlain boutiques, true showcases of the brand throughout the world.

In 2018, Ghizlane Agzenai transformed the façade of the Mohammed VI Museum of Modern and Contemporary Art in Rabat as part of the Jidar festival. At ease with a wide range of mediums—canvas, concrete, wood—she carries her radiant colours to all corners of the globe. Notable projects include an installation in Vienna for the Calle Libre festival, as well as works produced in Casablanca and Paris. Constantly seeking new modes of expression, she recently explored unprecedented 3D creations in Spain. Selected by the artist Felipe Pantone to inaugurate his residency programme, she unveiled there the full scope of her creativity through a modular totem.

Agzenai invests non-traditional spaces, from the public realm to the headquarters of major companies such as Adidas in Germany, while actively participating in numerous group exhibitions, fairs, and international events. In 2022, she notably made her mark at the studio of the undisputed master of Optical Art, Victor Vasarely, on the occasion of the exhibition Vasarely Legacy.

## COLLECTIONS

- MUSÉE MOHAMMED VI D'ART MODERNE ET CONTEMPORAIN, RABAT – MAROC
- MACAAL, MARRAKECH – MAROC
- NESR ART FOUNDATION, LUANDA – ANGOLA
- FUBON ART FOUNDATION – TAÏWAN



**Ghizlane AGZENAI**

Totem Diphda  
2025  
Peinture en spray sur bois  
157 x 157 cm

# INES-NOOR CHAQROUN

Ines-Noor Chaqroun est une artiste plasticienne née à Casablanca en 1992. Si depuis son enfance au Maroc elle suit des enseignements de peinture académique et se révèle particulièrement attirée par l'expressionnisme, sa technique est pourtant incontestablement intuitive. Ses formations tant techniques, à l'École des Beaux-Arts de Paris, à l'Accademia del Arte à Florence ou encore au Berlin Art Institute, que théoriques à Toronto, où elle a obtenu un certificat de critique d'art et du design, lui ont permis d'arriver à un constat limpide – sa vocation est d'être artiste.

Ce qui l'intéresse dans son processus créatif, c'est de ressentir l'œuvre intrinsèquement, ontologiquement, littéralement. En effet, c'est avec une sincérité désarmante que Ines-Noor Chaqroun choisit de se livrer et d'aborder l'intime, la source de vie. Au travers de formes organiques, circulaires, ovariennes, c'est de l'origine, de l'essence même de l'humain dont nous parle avec authenticité Ines-Noor Chaqroun.

Selon l'artiste : « Il n'y a pas de message plus universel que la spécificité et l'unicité. » C'est cela au fond l'œuvre de INC, une œuvre sur le corps et l'esprit, sur l'intuition et la raison, sur la psychologie et la chair, sur la compréhension du passé pour l'appréhension du présent et la construction du futur.

Dans le calme et la solitude de son atelier, bercée par le son apaisant et harmonieux de son instrument favori, le hang drum, l'artiste expérimente sans cesse. De la laine, à l'huile ou au spray acrylique en passant par la terre cuite, l'artiste ne recule devant aucun défi et use de matériaux divers pour transmettre des émotions et délivrer son message rassembleur – rompre la distance entre tous et devenir un tout.

Ines-Noor Chaqroun is a visual artist born in Casablanca in 1992. Since her childhood in Morocco, she has been taught academic painting and has shown a particular interest in expressionism, yet her technique is undeniably intuitive. Her technical training at the Ecole des Beaux-Arts in Paris, the Accademia del Arte in Florence and the Berlin Art Institute, as well as her theoretical training in Toronto, where she obtained a certificate in art and design criticism, have enabled her to arrive at a crystal-clear conclusion - her vocation is to be an artist.

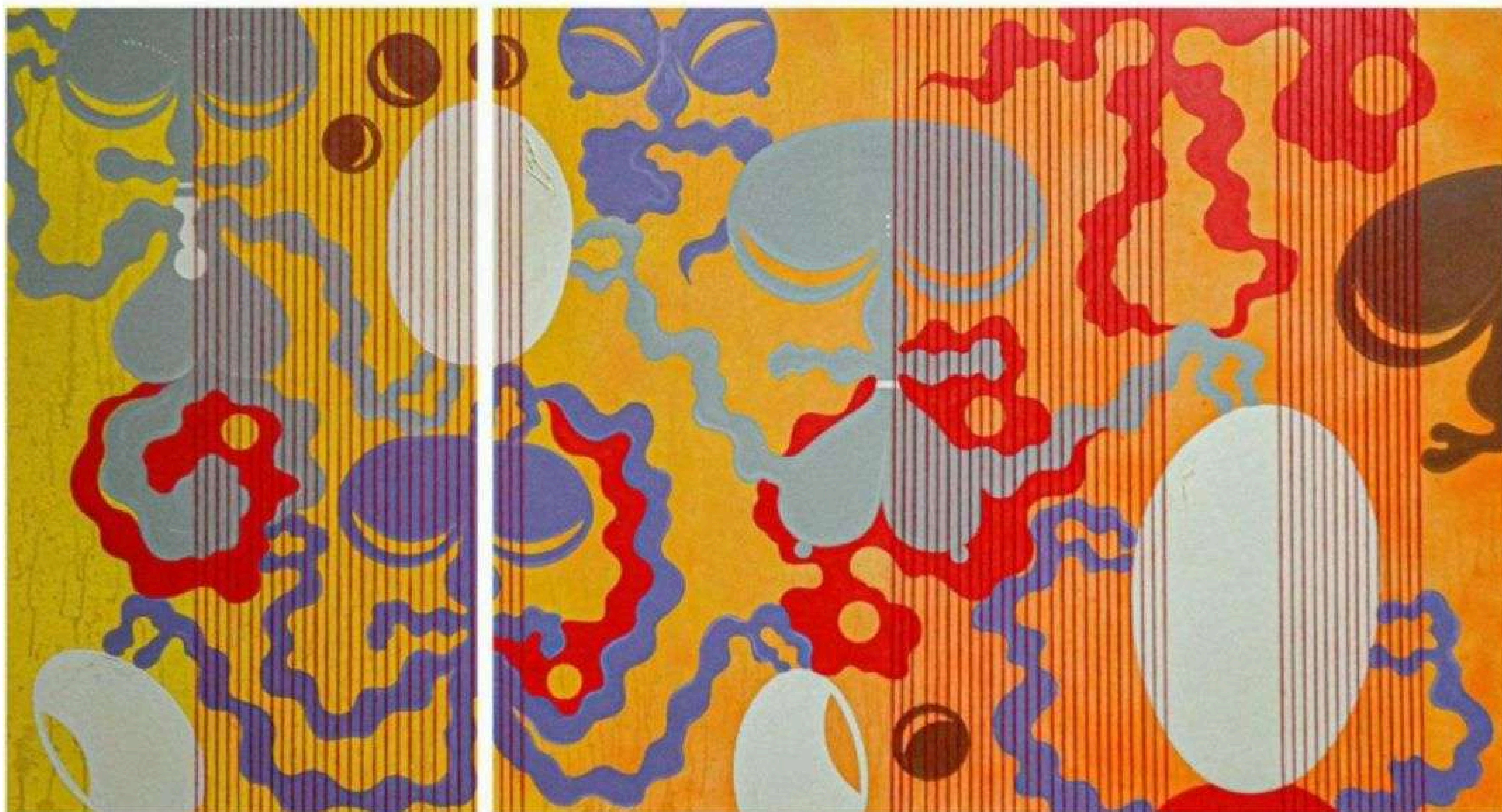
What interests her in her creative process is to feel the work intrinsically, ontologically, literally. Indeed, it is with disarming sincerity that Ines-Noor Chaqroun chooses to open up and address the intimate, the source of life. Through her organic, circular and ovarian forms, Ines-Noor Chaqroun speaks to us with authenticity about the origin and very essence of the human being.

According to the artist: "There is no message more universal than specificity and uniqueness". This is what INC's work is all about: body and mind, intuition and reason, psychology and flesh, understanding the past to understand the present and build the future.

In the calm and solitude of her studio, lulled by the soothing, harmonious sound of her favorite instrument, the hang drum, the artist is constantly experimenting. From wool, through terracotta, to oil and acrylic spray, the artist never shies away from a challenge, using a variety of materials to convey emotions and deliver her unifying message - breaking the distance between all and becoming one.

## COLLECTIONS

- MUSÉE MOHAMMED VI D'ART MODERNE ET CONTEMPORAIN – RABAT, MAROC
- SOCIÉTÉ GÉNÉRALE – MAROC
- BANQUE POPULAIRE – MAROC
- COLLECTIONS ALLIANCES – MAROC
- COLLECTIONS ATIJARIWafa BANK – MAROC
- COLLECTION GOLDMAN, DUBAÏ, ÉMIRATS ARABES UNIS
- COLLECTION BERGMAN, SHARJAH, ÉMIRATS ARABES UNIS



**Ines-Noor CHAQROUN**

URSUL'AFRICA  
2022

Huile, gesso et acrylique sur toile  
120 x 220cm

# SOLY CISSÉ

Né à Dakar en 1969, Soly Cissé est une figure emblématique de l'art contemporain africain. Son œuvre, riche et complexe, explore les méandres de la culture sénégalaise et de l'identité africaine, offrant un regard unique sur les mutations d'un continent en mouvement. Après avoir brillé à l'École des Beaux-Arts de Dakar, dont il sort major de sa promotion en 1996, Soly Cissé se fait rapidement remarquer sur la scène internationale. Ses œuvres sont sélectionnées pour des biennales prestigieuses telles que celles de São Paulo, de Dakar et de La Havane.

L'œuvre de Soly Cissé se distingue par sa grande diversité technique, oscillant entre peinture à l'huile, acrylique et collage. Au fil de sa carrière, il développera un style personnel, mêlant références ancestrales et expérimentations formelles. Son univers artistique est marqué par une exploration profonde des dualités : tradition versus modernité, humain versus animal, réel versus imaginaire. Il crée des créatures hybrides fascinantes, mi-hommes mi-bêtes, qui reflètent la richesse de la culture sénégalaise. Au-delà de l'esthétique, l'artiste s'engage dans une réflexion sur des thèmes sociétaux et politiques, tout en conservant une dimension poétique et onirique qui invite le spectateur à une rêverie. Chaque œuvre donne naissance à un nouveau monde, à de nouvelles silhouettes qui ne sont ni complètement humaines, ni complètement animales, ni complètement légendaires.

Soly Cissé, dessinateur et peintre hors-pair, travaille au pinceau, au couteau mais aussi avec une application directement à la main sur la toile. Cissé s'est imposé sur la scène internationale grâce à sa participation à des expositions majeures qui ont redéfini la perception de l'art contemporain africain. Son œuvre a été présentée dans des institutions prestigieuses telles que le Centre Pompidou à Paris, où il a participé à l'exposition collective "Africa Remix". Cette manifestation itinérante a offert une visibilité sans précédent aux artistes contemporains africains, et a contribué à ancrer Soly Cissé dans le paysage artistique mondial. Par ailleurs, son exposition personnelle au Musée Dapper à Paris a été l'occasion de mettre en lumière la richesse et la complexité de son univers artistique, en particulier ses liens profonds avec la culture sénégalaise. Ces expositions ont marqué un tournant dans sa carrière, consolidant sa réputation d'artiste majeur et ouvrant la voie à de nombreuses collaborations internationales.

## COLLECTIONS

- CAAC PIGOZZI CONTEMPORARY AFRICAN ART COLLECTION, ITALIE
- CENTRE POMPIDOU, PARIS, FRANCE
- CENTRO PER L'ARTE CONTEMPORANEA LUIGI PECCI, PRATO, ITALIE
- COLLECTION BASSAM CHAÏTOU, SÉNÉGAL
- COLLECTION EIFFAGE, SÉNÉGAL
- COLLECTION JOM
- COLLECTION LERIDON, FRANCE
- COLLECTION PIGOZZI, CANNES, FRANCE
- COLLECTION TILDER ART, FRANCE
- FONDATION BLACHÈRE, BONNIEUX, FRANCE
- FONDATION DAPPER, PARIS, FRANCE

Born in Dakar in 1969, Soly Cissé stands as one of the emblematic figures of contemporary African art. His rich and complex body of work delves into the intricate layers of Senegalese culture and African identity, offering a singular perspective on the transformations of a continent in motion. After excelling at the École des Beaux-Arts of Dakar, from which he graduated top of his class in 1996, Cissé quickly gained international recognition. His works have been featured in prestigious biennials such as São Paulo, Dakar, and Havana.

Cissé's oeuvre is distinguished by its remarkable technical diversity, ranging from oil painting and acrylic to collage. Throughout his career, he has developed a distinctive visual language that intertwines ancestral references with formal experimentation. His artistic universe is marked by a deep exploration of dualities: tradition and modernity, the human and the animal, the real and the imaginary. He populates his canvases with fascinating hybrid creatures — half-human, half-beast — that embody the spiritual and cultural wealth of Senegal. Beyond its aesthetic power, his art carries a strong social and political resonance, while maintaining a poetic and dreamlike dimension that invites the viewer into reverie. Each work gives rise to a new world, populated by figures that are neither entirely human, nor wholly animal, nor purely mythical.

A draftsman and painter of rare mastery, Soly Cissé works with brushes, palette knives, and sometimes directly with his hands, applying pigment in instinctive gestures that bring his compositions to life. His international acclaim was solidified through participation in major exhibitions that reshaped the perception of contemporary African art. His work has been presented in leading institutions, notably the Centre Pompidou in Paris, where he took part in the landmark exhibition Africa Remix. This travelling show offered unprecedented visibility to contemporary African artists and firmly established Cissé as a major voice in global contemporary art. His solo exhibition at the Musée Dapper in Paris further illuminated the depth and complexity of his creative world, particularly his enduring connection to Senegalese culture. These exhibitions marked decisive moments in his career, cementing his reputation as a leading artist of his generation and opening the way for numerous international collaborations.

- FONDATION DONWAHI, CÔTE D'IVOIRE
- FONDATION YANNICK ET BEN JAKOBER (FYBJ) MUSEO SA BASSA BLANCA, ESPAGNE
- GROUPE HOLDER, FRANCE
- MUSÉE MACMA, MAROC
- NSIA BANK, CÔTE D'IVOIRE
- RÉSIDENCE BLACK ROCK DE KEHINDE WILEY, SÉNÉGAL
- TV | DW – DEUTSCHE WELLE, ALLEMAGNE
- CBH BANK, SUISSE
- RAUTENSTRAUCH-JOEST-MUSEUM, COLOGNE, ALLEMAGNE
- CENTRO DE ARTE CONTEMPORÁNEO DE BELÉM, LISBONNE, PORTUGAL
- COLLECTIONS PUBLIQUES DE L'ÉTAT DU SÉNÉGAL



**Soly CISSÉ**

Sans titre

2015

Technique mixte sur papier

29,5 x 41,5 cm



**Soly CISSÉ**

Sans titre

2015

Technique mixte sur papier

29,5 x 41,5 cm



**Soly CISSÉ**

Sans titre

2015

Technique mixte sur papier

29,5 x 41,5 cm



**Soly CISSÉ**

Sans titre

2015

Technique mixte sur papier

29,5 x 41,5 cm



**Soly CISSÉ**

Sans titre  
2015  
Technique mixte sur papier  
29,5 x 41,5 cm



**Soly CISSÉ**

Sans titre  
2015

Technique mixte sur papier  
29,5 x 41,5 cm



**Soly CISSÉ**

Sans titre  
2015  
Technique mixte sur papier  
29,5 x 41,5 cm



**Soly CISSÉ**

Sans titre  
2015  
Technique mixte sur papier  
29,5 x 41,5 cm



**Soly CISSÉ**

Sans titre  
2015  
Technique mixte sur papier  
29,5 x 41,5 cm

# KENDELL GEERS

Kendell Geers est une figure majeure de l'art contemporain africain, dont les œuvres puissantes explorent les thèmes de l'identité, de la résistance et des héritages complexes de l'histoire. Né en Afrique du Sud pendant l'apartheid, issu d'une famille ouvrière et devenu artiste en exil, le parcours unique de Geers a profondément façonné son langage artistique, défiant toute catégorisation simple.

Avec une pratique ancrée dans un engagement profond envers son identité d'Africain blanc, l'œuvre de Geers témoigne de son engagement durable à appréhender les complexités de la race, du pouvoir et de la justice sociale. Ses œuvres défient les spectateurs, les poussant à confronter des vérités inconfortables et à questionner les notions préconçues, offrant ainsi une exploration nuancée et stimulante de l'expérience humaine. Geers a acquis une reconnaissance internationale dès le début de sa carrière, avec notamment une participation à la Biennale de Johannesburg de 1997 et à Documenta 11 en 2002, sous la direction d'Okwui Enwezor. En 2013, Enwezor a encore renforcé l'importance de Geers en organisant sa rétrospective au prestigieux Haus der Kunst de Munich.

Basé à Bruxelles aujourd'hui, Geers continue de repousser les limites de l'art, créant des œuvres qui résonnent à l'échelle mondiale tout en restant profondément enracinées dans son identité et ses expériences africaines.

Le dernier livre de Geers, "Duchamp's Endgame: da Vinci, Dürer, Ingres, Poussin", est publié par Fonds Mercator et distribué par Yale University Press. C'est un récit passionné sur les mystères fondamentaux de l'œuvre du parrain du Dadaïsme et pape du Surréalisme.

## MUSEUM COLLECTIONS

- BPS22, CHARLEROI, BELGIUM
- CENTRE POMPIDOU, PARIS, FRANCE
- CHICAGO ART INSTITUTE, CHICAGO, UNITED STATES
- CLEVELAND MUSEUM OF ART, CLEVELAND, UNITED STATES
- EMST - NATIONAL MUSEUM OF CONTEMPORARY ART, ATHENS, GREECE
- JOHANNESBURG ART GALLERY, JOHANNESBURG, SOUTH AFRICA
- MACRO MUSEUM, ROME, ITALY
- MAGASIN III - MUSEUM & FOUNDATION FOR CONTEMPORARY ART, STOCKHOLM, SWEDEN
- MARTA HERFORD MUSEUM, HERFORD, GERMANY
- MAXXI MUSEUM, ROME, ITALY
- MUHKA - MUSEUM OF CONTEMPORARY ART, ANTWERP, BELGIUM
- S.M.A.K, GHENT, BELGIUM
- SDMA - SAN DIEGO MUSEUM OF ART, SAN DIEGO, UNITED STATES
- SOUTH AFRICAN NATIONAL ART GALLERY, CAPE TOWN, SOUTH AFRICA
- UNISA ART GALLERY, PRETORIA, SOUTH AFRICA
- WITS ART MUSEUM, JOHANNESBURG, SOUTH AFRICA
- YALE UNIVERSITY ART GALLERY

Kendell Geers is a pivotal figure in contemporary African art, whose powerful works explore themes of identity, resistance, and the complex legacies of history. Born in apartheid-era South Africa, Geers' journey from a working-class family to an artist in exile has profoundly shaped his unique artistic language, defying simple categorization.

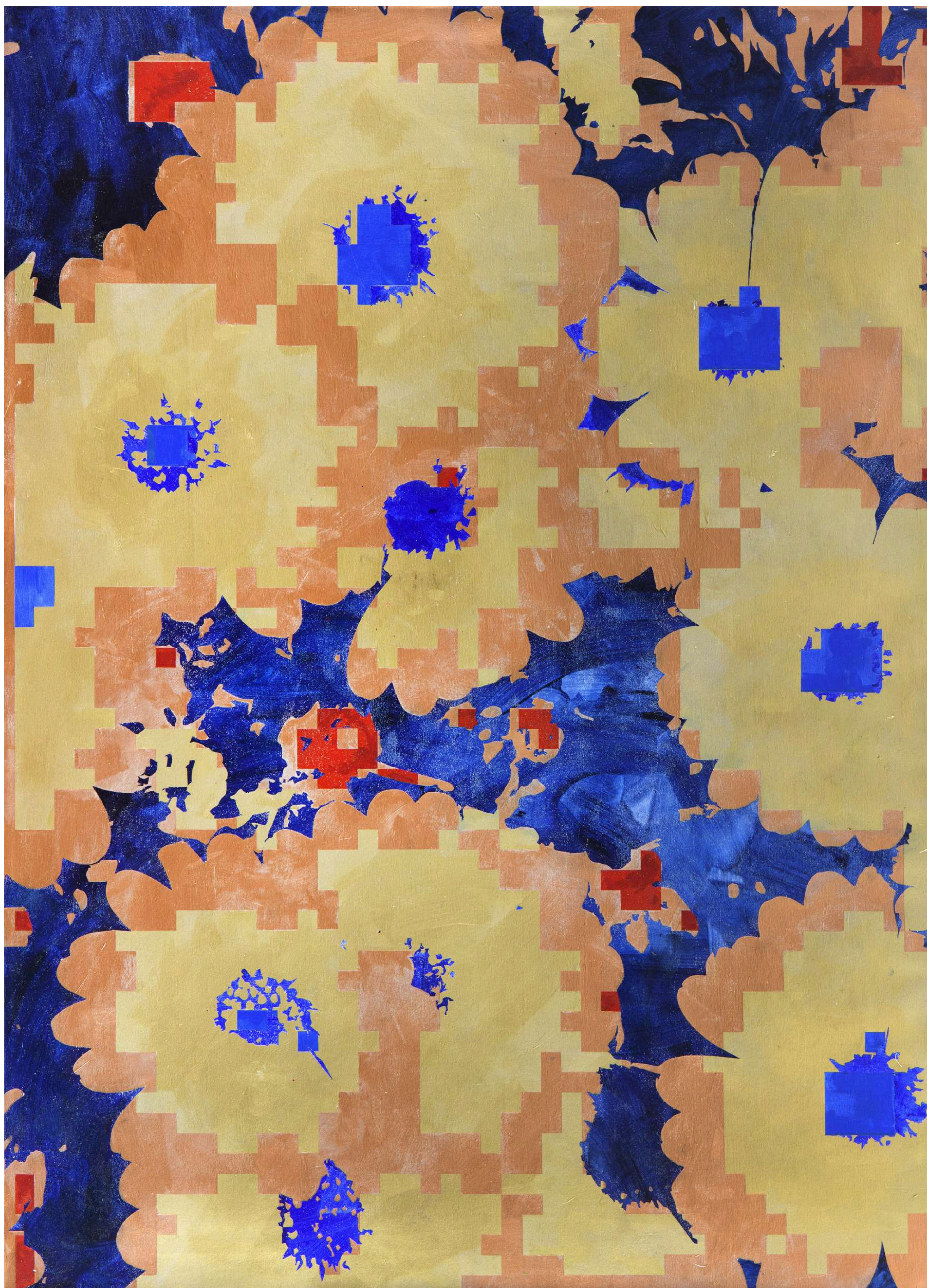
With a practice rooted in a deep engagement with his identity as a white African, Geers' oeuvre stands as a testament to his enduring commitment to grappling with the intricacies of race, power, and social justice. His works challenge viewers to confront uncomfortable truths and question preconceived notions, offering a nuanced and thought-provoking exploration of the human experience. Geers gained international recognition early in his career, with notable participation in the 1997 Johannesburg Biennale and Documenta 11 in 2002, curated by Okwui Enwezor. In 2013, Enwezor further cemented Geers' significance by curating his retrospective at the prestigious Haus der Kunst in Munich.

Now based in Brussels, Geers continues to push artistic boundaries, creating works that resonate globally while remaining firmly rooted in his African identity and experiences.

Geers' latest book "Duchamp's Endgame: da Vinci, Dürer, Ingres, Poussin" is published by Fonds Mercator and distributed by Yale University Press. It is a passionate tale about the fundamental mysteries of what the work by the Godfather of Dada and Pope of Surrealism.

## MUSEUM COLLECTIONS

- BPS22, CHARLEROI, BELGIUM
- CENTRE POMPIDOU, PARIS, FRANCE
- CHICAGO ART INSTITUTE, CHICAGO, UNITED STATES
- CLEVELAND MUSEUM OF ART, CLEVELAND, UNITED STATES
- EMST - NATIONAL MUSEUM OF CONTEMPORARY ART, ATHENS, GREECE
- JOHANNESBURG ART GALLERY, JOHANNESBURG, SOUTH AFRICA
- MACRO MUSEUM, ROME, ITALY
- MAGASIN III - MUSEUM & FOUNDATION FOR CONTEMPORARY ART, STOCKHOLM, SWEDEN
- MARTA HERFORD MUSEUM, HERFORD, GERMANY
- MAXXI MUSEUM, ROME, ITALY
- MUHKA - MUSEUM OF CONTEMPORARY ART, ANTWERP, BELGIUM
- S.M.A.K, GHENT, BELGIUM
- SDMA - SAN DIEGO MUSEUM OF ART, SAN DIEGO, UNITED STATES
- SOUTH AFRICAN NATIONAL ART GALLERY, CAPE TOWN, SOUTH AFRICA
- UNISA ART GALLERY, PRETORIA, SOUTH AFRICA
- WITS ART MUSEUM, JOHANNESBURG, SOUTH AFRICA
- YALE UNIVERSITY ART GALLERY



**Kendell GEERS**

Les Fleurs du Mal 1418  
2024  
Acrylique sur toile  
160 x 115 cm

# MUSTAPHA HAFID

Mustapha Hafid, né en 1942 à Casablanca, est l'une des figures majeures de l'art moderne marocain. Formé d'abord à l'École des Beaux-Arts de Casablanca dès 1958, il y développe une maîtrise solide du dessin et de la peinture. En 1961, il obtient une bourse pour poursuivre ses études à l'Académie des Beaux-Arts de Varsovie, où il se forme auprès de grands maîtres et explore de nombreuses disciplines. C'est en Pologne qu'il abandonne définitivement la figuration pour adopter une abstraction influencée par les avant-gardes polonaises et notamment la théorie de l'Unisme de Strzemiński. Il y rencontre également son épouse, Anna Draus, artiste diplômée de la même Académie.

De retour au Maroc en 1968, Hafid enseigne à l'École des Beaux-Arts de Casablanca et participe activement au renouveau artistique porté par le Groupe de Casablanca. Son œuvre, souvent rapprochée de l'expressionnisme et du fauvisme, se caractérise par une palette audacieuse et une recherche profonde autour de la couleur, de la forme et de l'émotion.

Directeur de l'École des Beaux-Arts dans les années 1980, il continue de créer malgré un contexte difficile, évoluant vers des compositions plus sombres et introspectives. Artiste majeur, Hafid a contribué à l'affirmation d'une modernité marocaine singulière et enracinée dans les réalités culturelles locales.

Ses œuvres figurent dans de nombreuses collections marocaines et internationales, et il a participé à un très grand nombre d'expositions personnelles et collectives tout au long de sa carrière.

Mustapha Hafid, born in 1942 in Casablanca, is one of the major figures of modern Moroccan art. He first trained at the Casablanca School of Fine Arts beginning in 1958, where he developed a solid command of drawing and painting. In 1961, he received a scholarship to continue his studies at the Academy of Fine Arts in Warsaw, where he trained under renowned masters and explored multiple disciplines. It was in Poland that he definitively abandoned figuration in favor of abstraction, influenced by the Polish avant-gardes and particularly by Strzemiński's theory of Unism. During this period, he also met his wife, Anna Draus, an artist and graduate of the same Academy.

Upon returning to Morocco in 1968, Hafid taught at the Casablanca School of Fine Arts and played an active role in the artistic renewal led by the Casablanca Art Group. His work—often associated with Expressionism and Fauvism—is characterized by a bold palette and a deep exploration of color, form, and emotion.

Director of the School of Fine Arts in the 1980s, he continued to create despite a challenging context, evolving toward darker and more introspective compositions. A major artist, Hafid contributed significantly to the affirmation of a distinct Moroccan modernity rooted in local cultural realities.

His works are held in numerous Moroccan and international collections, and he has participated in a vast number of solo and group exhibitions throughout his career.

## COLLECTIONS

- MATHAF, ARAB MUSEUM OF MODERN ART, DOHA, QATAR
- MUSÉE D'AGADIR, AGADIR, MAROC
- MUSÉE MOHAMMED VI D'ART MODERNE ET CONTEMPORAIN, RABAT, MAROC
- MUSÉE DE LA KASBAH ESPACE D'ART CONTEMPORAIN DE LA VILLE DE TANGER, TANGER, MAROC
- MUSÉE BANK AL-MAGHRIB, RABAT, MAROC
- MINISTÈRE DE LA CULTURE, RABAT, MAROC
- OFFICE CHÉRIFIEN DES PHOSPHATES, CASABLANCA, MAROC
- ATIJARIWAFABANK, CASABLANCA, MAROC
- SOCIÉTÉ GÉNÉRALE, CASABLANCA, MAROC
- PARLEMENT DU MAROC, RABAT, MAROC
- MINISTÈRE DE L'ÉNERGIE ET DES MINES, RABAT, MAROC
- EQDOM, CASABLANCA, MAROC



**Mustapha HAFID**

Sans titre  
1982  
Gouache sur carton  
75,5 x 104,5 cm



**Mustapha HAFID**

RYTHME ROUGE  
1977  
Gouache sur papier  
33,5 x 51 cm



**Mustapha HAFID**

L'INTÉRIEUR  
1978

Gouache sur papier  
33,5 x 51 cm



**Mustapha HAFID**

LA MARCHE  
1978  
Gouache sur papier  
33,5 x 51 cm



**Mustapha HAFID**

Sans titre  
1982  
Gouache sur carton  
105 x 75,5 cm



**Mustapha HAFID**

Histoire inachevée  
2018  
Technique mixte sur panneau  
125 x 153 cm

# MOHAMED HAMIDI

Mohamed Hamidi (1941-2025) a accompli ses études à l'École supérieure des Beaux-Arts de Casablanca, ville où il est né. Après l'obtention de son diplôme, il est parti en France pour poursuivre sa formation à l'École nationale supérieure des Beaux-Arts et à l'École des métiers d'art à Paris. Membre de l'École de Casablanca et participant à l'exposition Manifesto de la Place Jemaa el Fna en 1969, un collectif formé par les peintres Mohamed Melehi, Farid Belkahia et Mohamed Chebaa. L'artiste est déjà reconnaissable par sa palette distinctive de couleurs chaudes et joyeuses, mettant en avant des nuances d'orange et de rouge, dans ses thèmes presque érotiques, charnels et sensoriels. Entre 1967 et 1975, Mohamed Hamidi est devenu professeur à l'École des Beaux-Arts de Casablanca. En tant qu'artiste engagé et conscient, il a initié une opération visant à favoriser le développement de la ville d'Azemmour à travers les arts.

Il a donc invité une vingtaine de peintres en 2005 à réaliser une série de peintures murales dans la médina d'Azemmour. Il est également membre fondateur de l'Association marocaine des arts plastiques. Face à un monde arabe en constante évolution, l'artiste a toujours su résister grâce à ses choix conceptuels et formels audacieux. Profondément ancré dans sa culture africaine, il est également le premier artiste marocain à explorer les langages et les sujets enracinés localement à travers l'art statuaire, la musique ou plus généralement toute la richesse contrastée que notre continent peut offrir à notre imagination.

Mohamed Hamidi a longtemps partagé son temps entre Azemmour et Casablanca, et se rendait souvent à Grasse, en France. Depuis 1958, Mohamed Hamidi a régulièrement participé à des expositions individuelles, mais aussi collectives, au Maroc et partout à travers le monde. L'artiste avait notamment été sélectionné par Adriano Pedrosa pour la 60ème édition de la Biennale de Venise. Il participa donc en 2024 à l'exposition Stranieri Ovunque. L'on peut également noter ses participations aux expositions dédiées à l'École de Casablanca à la Fondation Pernod Ricard ou encore à la Tate St Ives.

Mohamed Hamidi (1941–2025) completed his studies at the École supérieure des Beaux-Arts in Casablanca, the city of his birth. Following his graduation, he moved to France to further his training at the École nationale supérieure des Beaux-Arts and the École des métiers d'art in Paris. A member of the Casablanca School and a participant in the Manifesto exhibition at Place Jemaa el-Fna in 1969—a collective formed by painters Mohamed Melehi, Farid Belkahia, and Mohamed Chebaa—Hamidi had already become recognizable for his distinctive palette of warm, vibrant colors, emphasizing shades of orange and red, and for his subjects, often erotic, corporeal, and sensorial.

Between 1967 and 1975, Mohamed Hamidi served as a professor at the École des Beaux-Arts in Casablanca. As a socially conscious and engaged artist, he initiated a project aimed at fostering the cultural development of the city of Azemmour through the arts. In 2005, he invited some twenty painters to create a series of murals in the medina of Azemmour. He was also a founding member of the Moroccan Association of Visual Arts.

In the face of a constantly evolving Arab world, Hamidi consistently maintained his artistic integrity through bold conceptual and formal choices. Deeply rooted in his African heritage, he was also the first Moroccan artist to explore locally grounded languages and themes through sculpture, music, and, more broadly, the rich and contrasting cultural wealth of the continent, offering it to the imagination.

For many years, Mohamed Hamidi divided his time between Azemmour and Casablanca, frequently traveling to Grasse, France. Since 1958, he participated regularly in both solo and group exhibitions, in Morocco and internationally. Selected by Adriano Pedrosa for the 60th Venice Biennale, he participated in the 2024 exhibition Stranieri Ovunque. His participation in exhibitions dedicated to the Casablanca School can also be noted, including those at the Fondation Pernod Ricard and at Tate St Ives.

## COLLECTIONS

- CENTRE POMPIDOU, PARIS, FRANCE
- MINISTÈRE DE LA CULTURE, RABAT, MAROC
- SOCIÉTÉ GÉNÉRALE MAROCAINE DE BANQUES, CASABLANCA, MAROC
- MATHAF – ARAB MUSEUM OF MODERN ART, DOHA, QATAR
- MUSÉE BANK AL-MAGHRIB, RABAT, MAROC
- COLLECTION RAMZI DALLOUL, LIBAN
- FONDATION ACTUA, CASABLANCA, MAROC
- FONDATION O.N.A., MAROC
- FONDATION ALLIANCES, MAROC
- BANQUE POPULAIRE, RABAT, MAROC
- CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS, RABAT, MAROC
- OFFICE CHÉRIFIEN DES PHOSPHATES, CASABLANCA, MAROC
- MUSÉE D'ART DE TANGER, MAROC
- MAIRIE DE TOULOUSE, FRANCE
- AMBASSADE DE FRANCE AU MAROC, RABAT, MAROC
- SHEMS PUBLICITÉ, CASABLANCA, MAROC
- HÔPITAL DES ENFANTS, RABAT, MAROC
- CNIA, MAROC
- MINISTÈRE DES FINANCES, RABAT, MAROC
- MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR, RABAT, MAROC



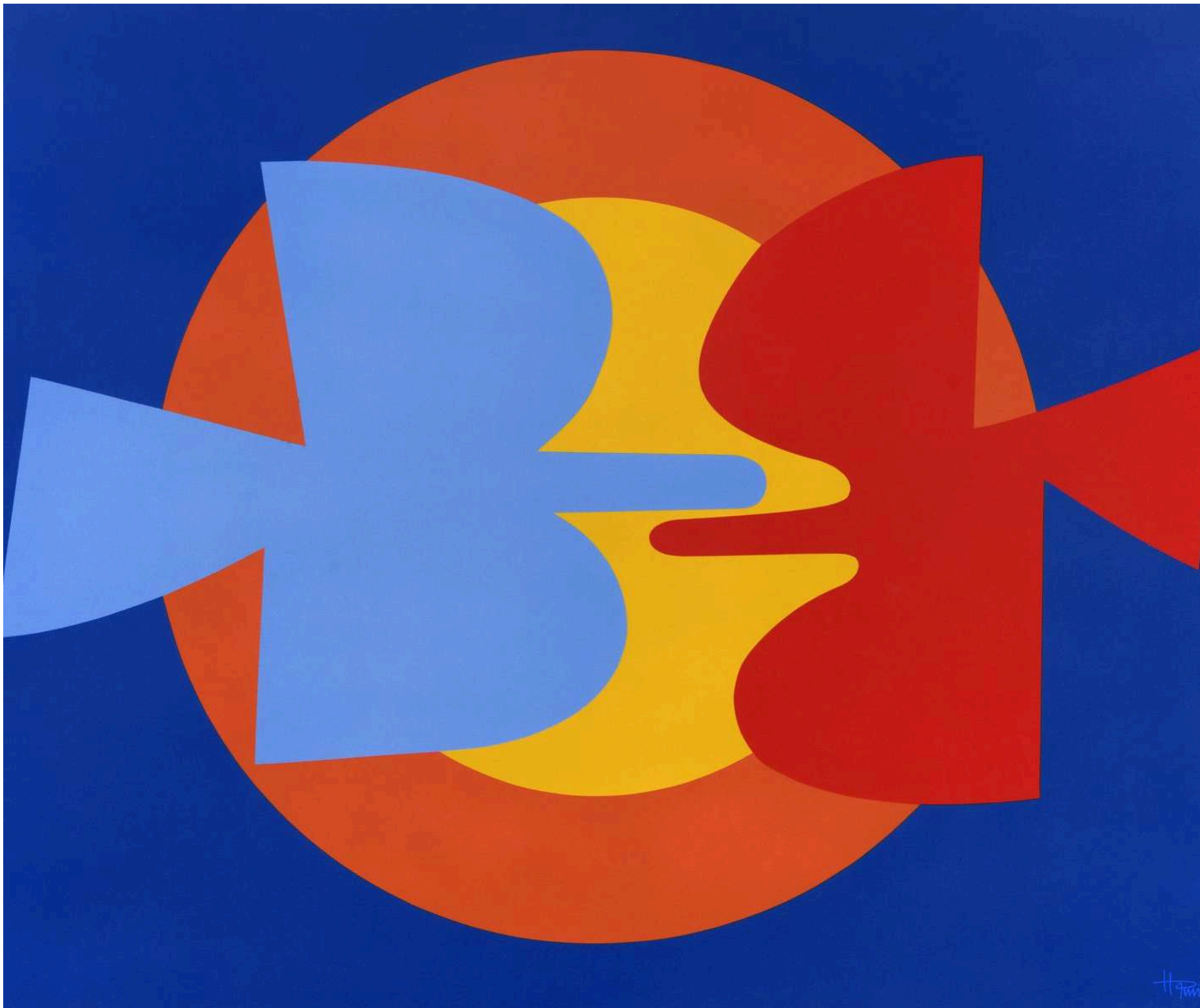
**MOHAMED HAMIDI** (1941 - 2025)

Sans titre

2022

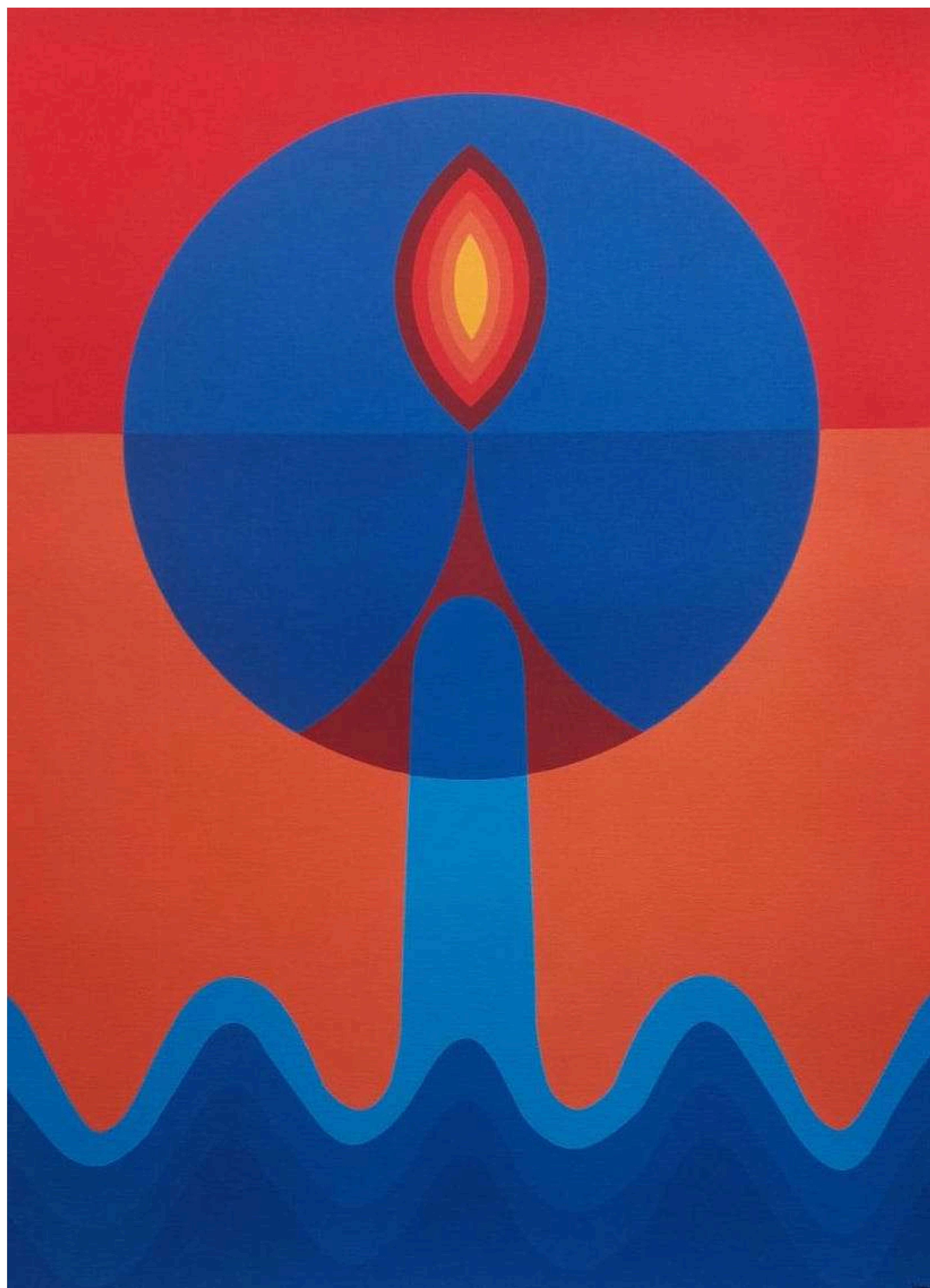
Peinture cellulosique sur toile

200 x 150 cm



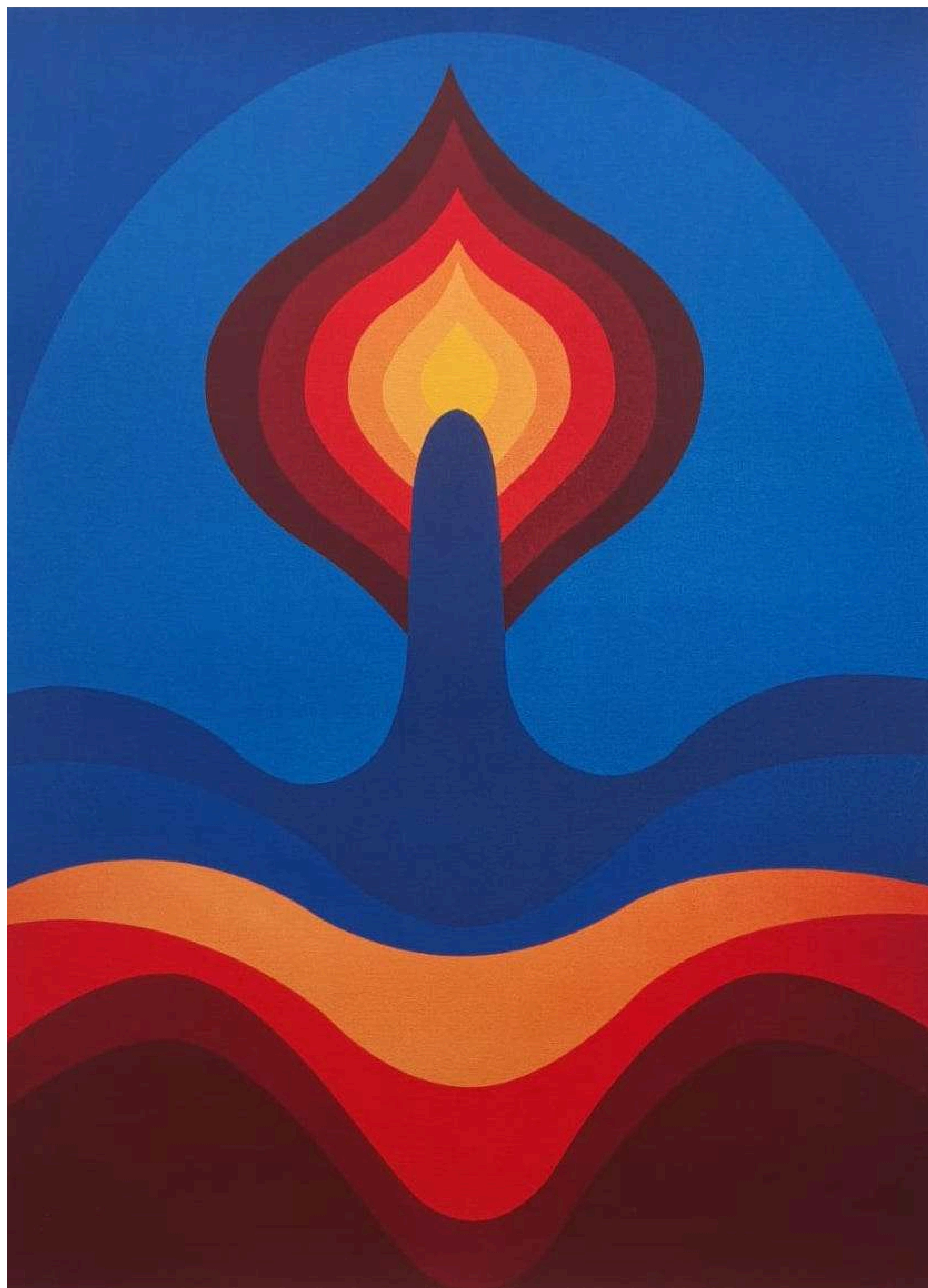
**MOHAMED HAMIDI (1941 - 2025)**

Sans titre  
2023  
Peinture cellulosique sur toile  
150 x 200 cm



**MOHAMED HAMIDI** (1941 - 2025)

Sans titre  
2023  
Lithographie  
90 x 70 cm



**MOHAMED HAMIDI** (1941 - 2025)

Sans titre  
2023  
Lithographie  
90 x 70 cm

# YOUNES KHOURASSANI

Younes Khourassani, né en 1976 à Casablanca, est un artiste plasticien marocain formé à l'École des Beaux-Arts de Casablanca, après un parcours initial au Lycée Jabir Ibnou Hayane, où il étudie notamment auprès de Mohamed Hamidi.

Son parcours peut être lu dans le prolongement de la dynamique portée par l'École de Casablanca, incarnée par des artistes tels que Mohamed Melehi, Farid Belkahia et Mohamed Hamidi, tout en développant une approche contemporaine qui lui est propre. Après ses études, il engage un travail centré sur la matière, avant d'opérer un tournant décisif vers une recherche où celle-ci devient un espace de passage, ouvrant son œuvre à une exploration de la lumière comme force structurante.

Son travail, présenté dans plusieurs contextes internationaux (Paris, Londres, Abu Dhabi, Marrakech, Amsterdam), s'inscrit dans une réflexion sur la transformation, la perception et l'expérience du regardeur. Il a également réalisé plusieurs projets dans le cadre de commandes institutionnelles liées aux ressources fondamentales telles que l'eau, la terre et la sécurité alimentaire.

Il développe actuellement de nouveaux ensembles de travail, incluant des œuvres murales en terre et des sculptures de grande échelle, prolongeant ses recherches autour de la matière, de la lumière et du passage.

Younes Khourassani, born in 1976 in Casablanca, is a Moroccan visual artist trained at the Ecole des Beaux-Arts of Casablanca, following an initial education at Lycée Jabir Ibnou Hayane, where he notably studied under Mohamed Hamidi.

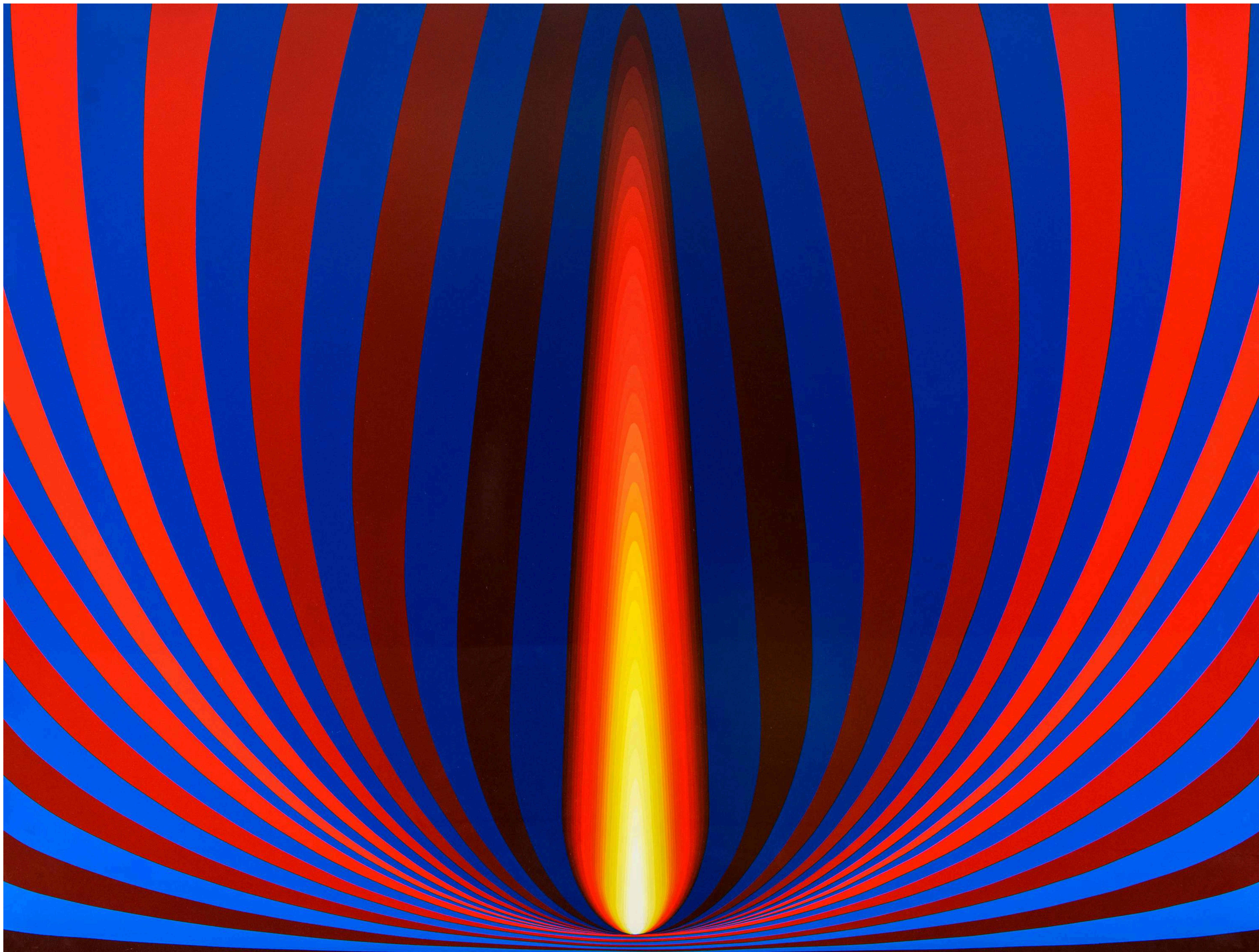
His practice can be understood in continuity with the dynamic initiated by the Casablanca School, embodied by artists such as Mohamed Melehi, Farid Belkahia, and Mohamed Hamidi, while developing a distinctly contemporary approach of his own. Following his studies, he engaged in a body of work centered on materiality, before undergoing a decisive shift toward a practice in which matter becomes a site of transition, opening his work to an exploration of light as a structuring force.

His work, presented in various international contexts (Paris, London, Abu Dhabi, Marrakech, Amsterdam), engages with questions of transformation, perception, and the viewer's experience. He has also developed several projects within institutional commissions related to fundamental resources such as water, earth, and food security.

He is currently developing new bodies of work, including earth-based wall pieces and large-scale sculptures, extending his ongoing investigations into matter, light, and processes of transformation.

## COLLECTIONS

- MUSÉE MOHAMMED VI D'ART MODERNE ET CONTEMPORAIN DE RABAT - MAROC
- MUSÉE BANK AL-MAGHRIB - MAROC
- MUSÉE D'ART AGADIR - MAROC
- MUSÉE SOCIÉTÉ GÉNÉRALE - MAROC
- MUSÉE FONDATION BANQUE POPULAIRE - MAROC
- BANDJOUN STATION - CENTRE D'ART - CAMEROUN
- OFFICE CHÉRIFIEN DES PHOSPHATES - MAROC
- INFINIMENT COTY PARIS - FRANCE
- PALAIS PRÉSIDENTIEL - EGYPTE
- MINISTÈRE DE LA CULTURE - MAROC
- MINISTÈRE DES FINANCES - MAROC
- MINISTÈRE DE LA CULTURE - EGYPTE
- AMARI DE PAUW COLLECTION - MARRAKECH ET BRUXELLES
- ATTIJARI Wafa BANK - MAROC
- BMCI BANQUE - MAROC
- SAHAM ASSURANCE - MAROC
- GROUPE ACCOR, SOFITEL LUXURY HOTEL AGADIR - MAROC



**Younes KHOURASSANI**

Sans titre  
2025

Peinture cellulosique sur panneau  
150 x 200 cm

# DOMINIQUE ZINKPÈ

Né en 1969 à Cotonou, Dominique Zinkpè est un autodidacte. Bien que diplômé d'une école de couture, c'est à la peinture – dont il apprend les bases dans les livres – qu'il s'adonne sur son temps libre. En 1993, il remporte le prix du Jeune Talent Africain à la biennale Grapholies d'Abidjan, ce qui le conforte dans sa volonté de se consacrer aux arts plastiques. Loin de se cantonner à une seule forme d'expression, l'artiste explore divers médiums tels que le dessin, la peinture, la vidéo, la sculpture, ou encore l'installation. C'est d'ailleurs son installation « Malgré tout ! » qui lui vaut de gagner en 2002, le prestigieux prix UEMOA à la Biennale de Dakar. Oscillant entre satire et dénonciation politique, son œuvre protéiforme aborde des thématiques relatives à l'identité, au sacré, à l'animalité, aux rapports de domination, aux rites... Esquissant, en filigranes, la condition d'un homme africain moderne aux prises avec un monde à la dérive.

Exposé à l'international, Dominique Zinkpè demeure profondément engagé dans le développement artistique de son pays d'origine, où il vit et travaille. En 2012, il fonde Unik, une résidence dédiée aux jeunes artistes béninois, et en 2015, il prend la direction du Centre des Arts et de la Culture de Lobooukpa à Cotonou.

En 2023, l'artiste plasticien béninois Dominique Zinkpè s'est vu décerner le Loewe Foundation Craft Prize pour son œuvre The Watchers. Le jury lui a attribué une mention spéciale pour cette pièce, un assemblage de petites figurines « lbèji » évoquant les croyances traditionnelles yoruba liées aux naissances multiples. Cette distinction a permis à l'artiste d'exposer son travail au Noguchi Museum à New York.

Born in 1969 in Cotonou, Dominique Zinkpè is a self-taught artist. Although trained in fashion design, he devoted his free time to painting, learning its fundamentals through books. In 1993, he won the Young African Talent Prize at the Grapholies Biennial in Abidjan, an important moment that confirmed his decision to pursue a career in the visual arts. Refusing to limit himself to a single medium, Zinkpè works across drawing, painting, video, sculpture, and installation. In 2002, his installation *Malgré tout!* earned him the prestigious UEMOA Prize at the Dakar Biennale. Balancing satire with political critique, his multifaceted practice addresses themes of identity, the sacred, animality, power relations, and ritual, subtly evoking the condition of the modern African individual in a world in crisis.

Exhibited internationally, Zinkpè remains deeply engaged in Benin's cultural scene, where he lives and works. In 2012, he founded Unik, a residency for young Beninese artists, and in 2015 became director of the Lobooukpa Arts and Culture Center in Cotonou.

In 2023, Dominique Zinkpè was awarded a special mention at the Loewe Foundation Craft Prize for *The Watchers*, an assemblage of small "lbèji" figures referencing Yoruba beliefs surrounding multiple births. The distinction led to an exhibition of his work at the Noguchi Museum in New York.

## COLLECTIONS

- PARTAGE DE TERRITOIRES, COLLECTION FONDATION ZINSOU, BÉNIN/FRANCE
- TAXI BONNE ARRIVÉE, COLLECTION ARTHUR ELMER - ALLEMAGNE
- TAXI MARSEILLE-ALGÉRIE, COLLECTION DE LA FONDATION JEAN- PAUL BLACHÈRE - FRANCE
- TAXI BAMAKO, COLLECTION DU MUSÉE NATIONAL DU MALI - MALI
- COLLECTION CHESI GERT - AUTRICHE
- COLLECTION GANIOU SOGLO - BÉNIN
- COLLECTION ADRIEN HOUNGBÉDJI - BÉNIN
- COLLECTION IDELPHONSE AFFOGBOLO - BÉNIN
- COLLECTION DE LA PRÉSIDENTE DE LA RÉPUBLIQUE DU BÉNIN
- SINDIKA DOKOLO FOUNDACION - UK
- KADIST FOUNDATION - FRANCE-USA



**Dominique ZINKPÈ**

Sans titre  
2024  
Sculpture  
122 x 30 x 10 cm



**Dominique ZINKPÈ**

Sans titre  
2024  
Sculpture  
122 x 33 x 17 cm



## La Galerie 38

64 Rue Tarik Ibn Ziad, Gueliz  
MARRAKECH – MAROC  
[info@lagalerie38.com](mailto:info@lagalerie38.com)

38

la galerie